Document généré le 23 avr. 2024 15:56

Anthropologie et Sociétés

Marie BERDUGO-COHEN, Yolande COHEN et Joseph LÉVY : Juifs Marocains à Montréal. Témoignages d'une immigration moderne, Vlb éditeur, Montréal, 1987, glossaire, 209 p.

Mikhaël Elbaz

Volume 11, numéro 3, 1987

Une discipline, des histoires

URI : https://id.erudit.org/iderudit/006451ar
DOI : https://doi.org/10.7202/006451ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Département d'anthropologie de l'Université Laval

ISSN

0702-8997 (imprimé)
1703-7921 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Elbaz, M. (1987). Compte rendu de [Marie BERDUGO-COHEN, Yolande COHEN et Joseph LÉVY : Juifs Marocains à Montréal. Témoignages d'une immigration moderne, Vlb éditeur, Montréal, 1987, glossaire, 209 p.] *Anthropologie et Sociétés*, *11*(3), 184–185. https://doi.org/10.7202/006451ar

Tous droits réservés © Anthropologie et Sociétés, Université Laval, 1987

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Que les luttes à ces écarts aient produit des erreurs de parcours dont tirent avantage quelques permanents, soit. Faut-il pour autant tout jeter par terre ? Négliger le sens des actions menées et proposer des retours en arrière ? Asseoir l'étude de la société et l'action qui en découle sur des dynamismes dont on sait qu'ils conduisent vers de nouveaux culs-de-sac ? Tenir un discours qui rapproche plus de la droite sans permettre une quelconque liaison avec tout ce qui a été et est encore à gauche ? Rendre le chercheur contemplatif à l'égard de principes théoriques et interventionniste seulement dans la logique de l'ordre contemplé ?

Dans ce livre, Godbout traduit des préoccupations contemporaines importantes. Il les présente en se retranchant derrière des principes et un modèle qui donnent un cachet moralisateur à ses propos tout en les rendant séduisants pour ceux qui rêvent de contrer le pouvoir des permanents. En ce sens, ce livre alimentera certainement la réflexion à droite ou chez les réformistes qui préfèrent les principes aux mouvements sociaux. Il n'aidera sûrement pas à créer de l'imaginaire à gauche, ni à favoriser des liens mieux articulés entre les travailleurs et les permanents, entre les manuels et les intellectuels, entre les usagers et leurs employés, entre ceux et celles qui, au fond, ont peut-être plus d'affinités que d'oppositions et pourraient concevoir des modalités pour se rendre organiques l'un à l'autre. Même à l'aide de fonds publics.

RÉFÉRENCE

GODBOUT J.T.
1983 *La démocratie contre la participation*. Montréal: Éditions Albert Saint-Martin.

Claude Bariteau
Département d'anthropologie
Université Laval

Marie BERDUGO-COHEN, Yolande COHEN et Joseph LÉVY : *Juifs Marocains à Montréal. Témoignages d'une immigration moderne*, VIb éditeur, Montréal, 1987, glossaire, 209 p.

Entre 1948 et 1956, une communauté juive enracinée depuis deux mille ans en terre africaine est soumise à la pression de l'histoire. Juifs marocains ou Marocains juifs, ils deviennent, sous le feu croisé des nationalismes israélien et marocain, des Juifs en partance. L'arrachement comme la transplantation inaugurent une nouvelle histoire qu'il est difficile aujourd'hui de recomposer. La majorité des migrants est israélienne, les autres agrégats de la diaspora judéo-marocaine sont fixés en France et au Québec.

Les auteurs de ce livre ont voulu transcrire ce passage, donner la parole à celles et à ceux qui ont fait l'expérience du voyage du royaume de l'occident extrême vers le nouveau monde, traduire ainsi pour soi et pour les autres ce qu'il y a de singulier et d'universel dans l'expérience migratoire. Sur trente histoires de vie, six ont été sélectionnées pour dire comment trois générations de Juifs marocains au Québec se représentent le temps et l'espace, les odeurs et les couleurs, le passé et l'avenir.

L'ouvrage ne vise pas à faire l'analyse de ces récits de vie bien qu'une brève présentation fournisse au lecteur des repères historiques et sociologiques sur la judaïcité marocaine. Les auteurs sont concernés et ils le disent. Archivistes de la mémoire, ils nous soumettent une anthropologie du souvenir où se profilent les identités de cet ensemble humain.

S'adressant au grand public, cette narration est éloquente. Néanmoins, le statut de l'histoire orale et des récits de vie soulève de nombreux débats. Peut-on se limiter au témoignage et éviter le travail de déconstruction ? Doit-on interroger ces fragments de discours, soumettre son écoute au regard critique du sujet et de l'objet de son analyse, dire enfin comment on est transformé par cette expérience ? Le choix qui a prévalu est littéraire. Le travail de la mémoire se poursuit.

Mikhaël Elbaz
Département d'anthropologie
Université Laval

John REX : *Race and Ethnicity*, Open University Press, Milton Keynes, 1986, biblio., index, 148 p.

John STONE : *Racial Conflict in Contemporary Society*, Fontana Press and William Collins, Londres, 1986, biblio., index, 191 p.

L'idéologème « race » et le phénomène « ethnique » n'ont cessé de soulever la controverse et de susciter l'intérêt. Notions confuses mais encore utiles pour être abandonnées, elles autorisent à distinguer ce qui sépare et unit des acteurs en dépit de la charge idéologique que chacune d'elles transcrit dans le sens commun. On vous l'avez bien dit que chacun donne du sens au mystère de ses propres origines. Sans doute ! Peut-être ? Pourtant, ces notions réfèrent souvent à des tensions politiques et à des hiérarchies socio-économiques et auraient mérité une attention théorique plus soutenue des sociologues et des anthropologues.

Curieux destin en effet que le sort réservé au domaine des relations inter-ethniques depuis un siècle. Tout se passe comme si l'incapacité de construire des concepts au sens fort du terme plaçait les spécialistes de ce champ sur une scène où alternativement et/ou successivement les classes sociales, la culture et l'État sont invoqués pour expliquer les modes de sociation et d'association fondés sur des origines réelles ou putatives. La production demeure cependant prolifique : monographies, sommes introductives et essais théoriques voisinent avec des travaux qui font l'éloge de la différence. L'effroi et la fascination devant l'autre continuent à tramer nos discours et nos pratiques et il est sans doute difficile de vouloir tout expliquer et de tout pouvoir dire. Le savoir accumulé, empirique et méta-conceptuel, a permis de dégager quelques propositions et modèles tout en laissant ouverte la question : l'ethnicité est-elle un objet d'analyse ou une réalité à expliquer ?

Le mérite fondamental de ces deux livres est leur capacité de discerner les limites conceptuelles tout en étant à la fois informés et critiques. Complémentaires sur plusieurs points, ils offrent au lecteur une introduction raisonnée, soutenue par des analyses de cas de situations classiques de conflit inter-ethnique.

John Stone est l'éditeur de l'excellente revue *Ethnic and Racial Studies*. Son livre est nourri par les travaux les plus récents et les discussions vives que la résurgence ethnique dans le monde a suscité chez maints auteurs. En six chapitres, il brosse rapidement un tableau des relations raciales et des classes sociales mais aussi des implications des classements racialistes sur le pouvoir et les institutions, le changement social et la quête de justice.

Chaque chapitre propose une brève revue de la littérature et de recherches originales tout en démarquant la position de l'auteur. Ce mode d'exposition est convaincant dans la mesure même où la démarche est très didactique. Un exemple significatif est le chapitre introductif qui affronte la question controversée du syncrétisme bio-social qui nous amène à parler de races en l'absence de celles-ci et